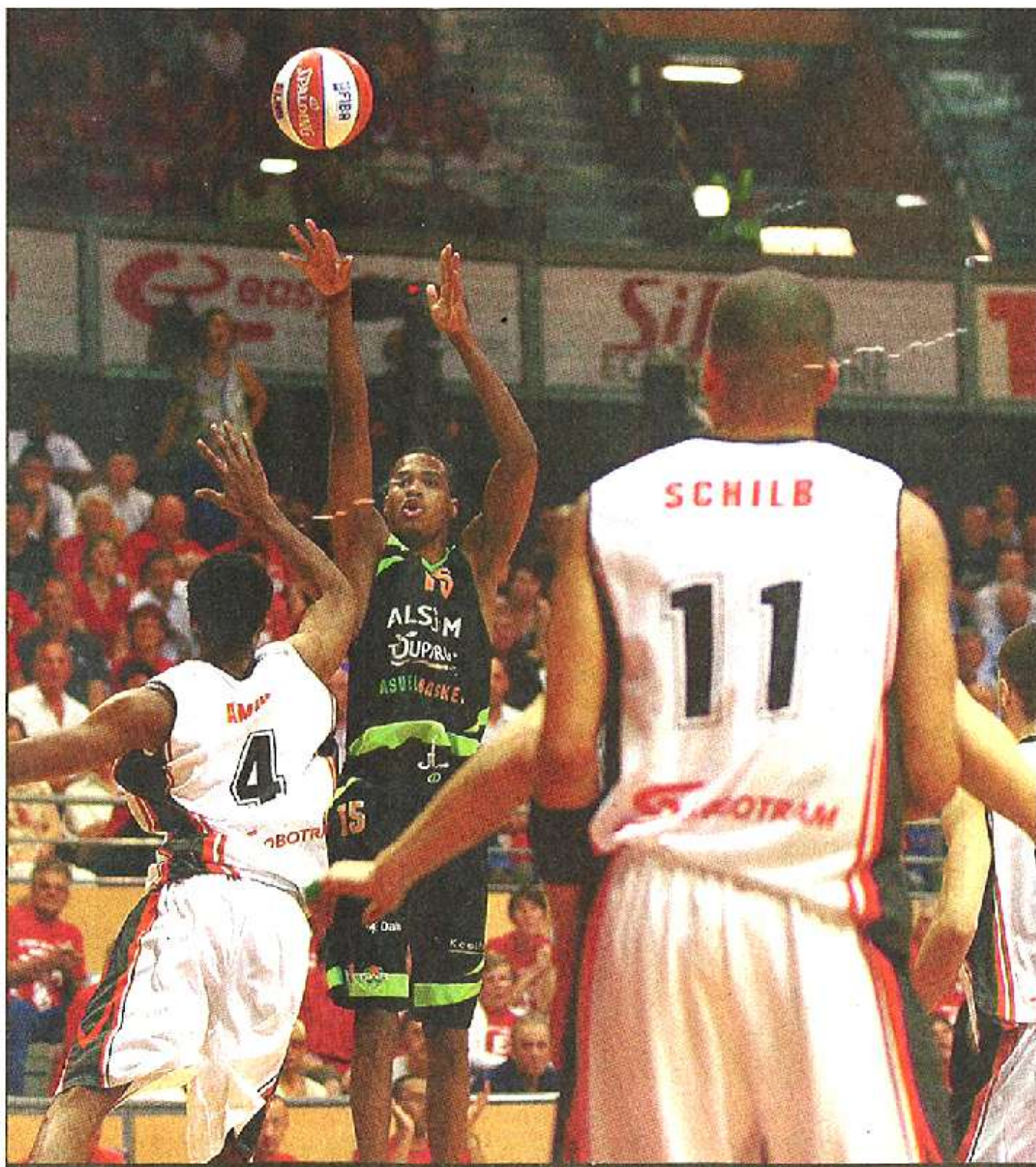


« Je choisis ma vie »

MICKAËL GELABALE a dit non à Nancy, espéré la NBA. Finalement, c'est en Russie, au Khimki Moscou, que le vice-champion d'Europe poursuivra sa carrière.



CHALON-SUR-SAÔNE (Saône et Loire), LE COLISÉE, 18 MAI 2011. – Élu MVP de Pro A 2011 sous les couleurs de l'ASVEL, Mickaël Gelabale (au shoot) ne reviendra pas à Chalon cette saison (ici en quarts de finale aller du dernier Championnat, match perdu 98-74 par Villeurbanne). L'ailier international quitte la France, direction la Russie. (Photo Alex Martin/L'Équipe)

C'est la fin des attermolements, des vases hésitations. Sur la carte, Mickaël Gelabale a enfin punaisé son prochain terrain de jeu. Ce sera en Russie, au Khimki Moscou, équipe de premier plan du Championnat russe. Un choix original, loin des fragrances de la NBA dont il désirait retrouver les scènes. Mais l'ailier des Bleus ne pouvait plus attendre. Blessé à la cheville durant l'Euro, Gelabale n'a plus retouché un ballon depuis trois mois, et les JO approchent. À vingt-huit ans, il s'offre un nouveau défi et il assume pleinement son choix.

« MICKAËL, qu'est-ce qui a motivé votre signature au Khimki Moscou ?

– D'abord, le fait que je n'ai pas joué au basket depuis trois mois et que j'ai vraiment envie de retrouver le parquet. Khimki est une bonne équipe qui joue l'Eurocoupe. Ça peut constituer une bonne préparation pour les JO. Tout le monde se prépare pour ça. Moi, j'ai les Jeux en tête depuis le 19 septembre (*lendemain de la finale de l'Euro*) !

– Pour quelles raisons n'avez-vous pas trouvé de contrat en NBA ?

– Je ne sais pas, je ne sais plus. Il fallait encore attendre, j'avais l'offre de Khimki sous mon nez. On me faisait attendre et j'en avais marre d'attendre. Aujourd'hui, il n'y a pas que la NBA, il y a plein d'autres Championnats intéressants. À vingt-huit ans, je ne vais plus passer tout mon temps à faire des *training camps* (*camps d'entraînement*), dans l'incertitude, dans le stress. Si un jour la NBA m'appelle, j'irai. Sinon, et bien, tant pis.

– San Antonio et Atlanta semblaient pourtant intéressés ?

– Oui, même si San Antonio avait rappelé mes agents, il y a quelques jours,

pour dire que cela ne se ferait pas. Mais Atlanta ne m'avait dit ni oui ni non et me demandait d'attendre encore. Mais je ne regrette pas mon choix, j'ai vraiment pris Khimki en mon âme et conscience. Ce n'est pas un choix par défaut.

« Nancy m'a fait passer pour le vilain canard »

– Au-delà du défi sportif, c'est aussi une bonne opération financière. On vous annonce à 70 000 euros par mois !

– Combien ? 70 000 ? Ce n'est pas ça du tout. Je serais bien content si c'était ça ! Non, c'est moins. Maintenant, j'ai eu une bonne proposition, le Championnat russe reste une découverte, mais il monte d'année en année, avec un top 4 supérieur à celui de la Pro A. J'ai pris ce qui est le meilleur pour moi.

– Vous avez effectué votre rééducation à Nancy et refusé finalement une proposition du club lorrain, qui semble avoir mal vécu la chose. Non ?

– Hier (*avant-hier*), j'étais chez le préparateur physique du club, j'ai lu dans le journal que le club m'avait pris en main et mis le staff médical à disposi-

tion, que je n'avais rien à payer ! Mais le kiné et le docteur, je les payais, je leur donnais ma carte Vitale à chaque consultation ! Au final, je ne me suis jamais entraîné à Gentilly. J'avais seulement dit que si je restais en France, Nancy était une bonne option, mais pas dans les conditions où ça s'est fini. Ils m'ont un peu fait passer pour le vilain canard. Mais je choisis ma vie.

– Avez-vous eu le coach de Khimki, Rimas Kurtinaitis, au téléphone ?

– Non, je ne lui ai pas encore parlé, j'ai juste eu l'assistant du manager général rapidement. Là, je sors du consulat, je prépare mes affaires pour partir jeudi (*demain*) et passer les tests médicaux.

– Justement, votre cheville est-elle aujourd'hui totalement guérie ?

– Pour le moment, ça va. Je ne peux pas dire s'il reste des séquelles ou non car je n'ai pas retrouvé le terrain, je n'ai même pas touché un ballon depuis trois mois. J'ai vraiment travaillé en priorité sur la cheville. Je sais que le basket, ça peut revenir vite. Mais le physique, c'est plus dur. J'ai vraiment pris cela en compte, plus qu'après ma blessure au genou (*rupture du ligament croisé en avril 2008*).

– Vos débuts moscovites sont prévus pour quand ?

– Le 20 décembre, en Eurocoupe (à Riga). Ça fait trois mois que j'attends ! »

DAVID LORiot

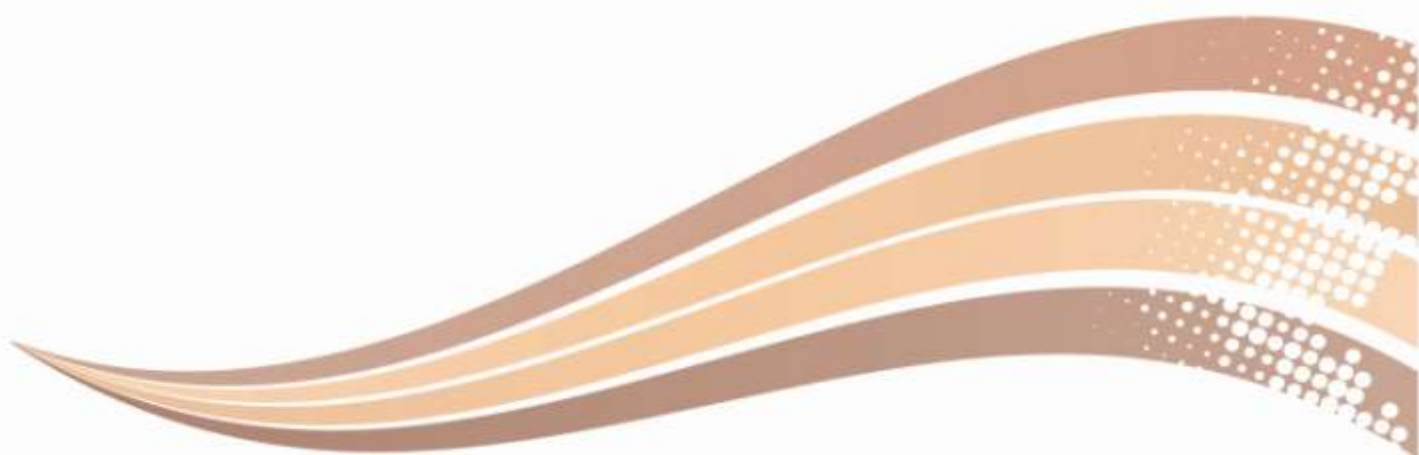
L'Équipe – Mercredi 14 décembre 2011



Khimki, c'est du joli

EN FAISANT SON SAC POUR MOSCOU HIER, Mickaël Gelabale avait une chose en tête : dégoter le téléphone d'Ali Traoré pour prendre quelques marques avant d'atterrir en terre moscovite demain. Compère en équipe de France, Traoré évolue depuis la rentrée au Lokomotiv-Kuban, à Krasnodar, et offre donc un premier point d'appui intéressant à l'ailier guadeloupéen. Mais Gelabale devrait, a priori, évoluer dans des sphères sportives plus proches des sommets que le Lokomotiv du « magicien » Ali Traoré. En effet, l'équipe qu'il va renforcer présente déjà un joli profil. Leader du Championnat russe, invaincu en Ligue VTB (tombeur du CSKA Moscou le week-end dernier), imbattable en Eurocoupe jusqu'ici (vainqueur hier soir de Cholet, 76-70), une compétition dont il sera l'hôte du Final Four en mai, le Khimki Moscou est sacrément outillé. Coaché par un grand nom du basket lituanien, Rimas Kurtinaitis, il possède notamment un cinq majeur de premier plan, avec Planinic, Fridzon, Loncar, Monya et Mozgov. Passé la déception de n'avoir pu retrouver un siège en NBA, Gelabale, qui disputa 109 matches avec Seattle entre 2006 et 2008 (4,5 pts, 2,1 rbd), part donc à la découverte d'un deuxième Championnat européen, après avoir testé la Liga ACB avec le Real Madrid (2004-2006), remportant au passage un titre de champion d'Espagne en 2005. Au Khimki, Gelabale a six mois pour gagner quelque chose et cela semble largement dans les cordes du club moscovite. – D. L.

L'Équipe – Mercredi 14 décembre 2011

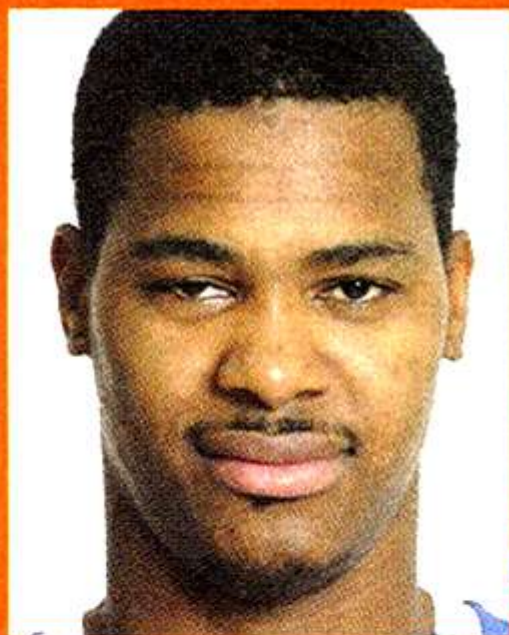


RUSSIE GELABALE AUKHIMKI

- Espéré un temps à Nancy pour remplacer Nicolas Batum, attendu dernièrement à Valencia où un contrat de 20.000 euros mensuels l'attendait bien au chaud pour

terminer la saison aux côtés de Nando De Colo et Flo Piétrus, Mickaël Gelabale (2,01 m, 28 ans) s'est finalement engagé avec le Khimki Moscou (pour 70.000 euros mensuels), ont annoncé ses représentants de l'agence *Courtside*.

Une solide armada que la formation russe entraînée par Rimas Kurtinaitis. Pour preuve, le Khimki vient tout juste d'infliger au voisin du CSKA sa première défaite depuis le 11 octobre (75-65). Déjà bien fourni à l'aile avec la paire Thomas Kelati-Sergey Monya, le Khimki affiche un bilan de 15v-1d depuis le début de la saison. Dans le détail, 4v-0d en Eurocup (avant de recevoir Cholet mardi hors bouclage), 6v-0d en VTB League et 5v-1d en ligue russe. ■



J.F. Mollière

A.L.

Basket News – Jeudi 15 décembre 2011

